

INNOVER POUR PROGRESSER

IMMERSSION SUR LES UNITÉS URBAINES

Chers collègues, j'ai quitté la patrouille après 17 ans de service pour me présenter comme vice-président aux Griefs et à la formation à l'APPQ. Ma carrière comme policier a débuté comme patrouilleur dans le district de l'Outaouais. Par la suite, j'ai été patrouilleur dans la région de Québec, plus précisément à Portneuf. À l'époque, j'étais un de ceux qui considérait que les membres permanents du syndicat devaient venir nous visiter plus souvent. Je me suis rapidement rendu compte, lorsque j'ai accédé à ce poste, que le travail ne manquait pas et que cet exercice était difficilement réalisable. En effet, les heures que nous devons consacrer à notre travail sont nombreuses et malheureusement, pour les policiers sur le terrain, il est très difficile de l'imaginer à moins de le vivre.

J'ai eu beaucoup de discussions à ce sujet avec plusieurs membres et délégués au cours de mes six années de mandat comme vice-président et j'ai toujours eu le désir d'aller visiter des unités, simplement pour discuter de notre travail et répondre aux questions.

À mon arrivée à titre de président, il m'était impossible de me prêter à cet exercice vu la négociation dans laquelle je devais m'investir, ce qui a pris fin en décembre dernier. Par la suite, j'ai dû m'occuper de deux commissions parlementaires et de deux autres projets de loi sans compter l'écriture des textes du nouveau contrat et des tâches connexes à ma fonction de président.

Comme les textes ont été signés le 10 mai dernier, je me suis libéré, jusqu'aux vacances du mois d'août, une quinzaine de soirées pour un exercice que je pourrais qualifier de première phase de rencontres directes avec les membres. En fait, je me suis proposé pour effectuer une immersion sur la patrouille. J'ai repris mon « sam brown », ressorti mon uniforme et j'ai entrepris de faire un quart de travail de soir sur chaque poste urbain, soit les unités ayant ou étant sur le point de dépasser une

population de plus de 20 mille habitants. La plupart de ces unités sont inscrites dans notre annexe « F » du contrat de travail. Pourquoi? Pour vous voir, vous connaître, parler de vos préoccupations, de vos besoins, de vos attentes et éventuellement, travailler à améliorer votre qualité de vie au travail. Selon moi, il s'agit également d'une des meilleures façons de promouvoir le mouvement et mobiliser les membres à la cause syndicale. Jusqu'à maintenant, j'aurai réussi à visiter onze unités et j'ai encore six visites de prévues au cours du mois de juillet. Je devrais être en mesure de vous faire un rapport complet de mon expérience dans l'édition de la revue « Au Devoir » du mois de décembre prochain. Pour l'instant, je préfère réserver mes commentaires et terminer mon exercice. Par contre, je peux vous dire que l'expérience est très enrichissante pour moi et que déjà, plusieurs observations ont été relevées et notées. Soyez assurés qu'elles seront transmises aux autorités de la Sûreté dès la fin de cet exercice.

En terminant, je voudrais remercier les patrouilleurs qui ont bien voulu partager cette expérience avec moi. Leur générosité et leur professionnalisme m'ont grandement impressionné. Je suis fier des femmes et des hommes qui composent cette organisation et je suis fier de vous représenter. À suivre...

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Pierre Veilleux', written in a cursive style.

Pierre Veilleux, président



L'agent Pierre Veilleux en compagnie de l'agent Michel Camiré, de la MRC d'Arthabaska



L'agent Pierre Veilleux en compagnie de l'agente Maryse Maltais,
de la MRC de Beauharnois-Salaberry



L'agent Pierre Veilleux en compagnie de l'agent Nicolas Fréchette-Poliquin,
du poste de la Ville de Shawinigan